



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir



ESPÈCES à PÉPINS

Tavelure : Fin de la période des contaminations primaires. Risques de repiquages en présence de taches.

Oïdium : Repiquages en parcelles contaminées.

Black Rot : Risque de contamination en parcelles à problèmes lors des périodes pluvieuses.

Feu bactérien : Sortie de symptômes en vergers.

Carpocapse : Période de pic de pontes et début des éclosions.

Capua : Premier vol en cours.



POMMIER

Puceron cendré : Présence de repiquages. À surveiller.

Puceron lanigère : À surveiller.



POIRIER

Psylles : Intensification des éclosions.

PRUNIER

Pucerons verts : Période de risque en cours. À surveiller.

Carpocapse : Pic d'éclosion en cours mais risque faible vu les conditions climatiques peu favorables à l'activité du ravageur.

Rouille : Risque de contamination important avec les pluies.

Bactériose : De nombreux symptômes en vergers.



PÊCHER - ABRICOTIER

Pucerons verts : situation maîtrisée en verger. À surveiller.

Oïdium : Période de risque encore en cours seulement sur variétés tardives où le noyau n'a pas durci.

ABRICOTIER

Monilia : Risque fort sur les variétés précoces à l'approche de la maturité avec les pluies répétées en alternance avec des périodes chaudes.

CERISIER

Pucerons noirs : Forte pression cette année. À surveiller.

Drosophila suzukii : Premiers dégâts sur Burlat.

Monilia : Risque fort avec les pluies et les éclatements.

TOUTES ESPÈCES

Tordeuse orientale : Tout début du second vol.

Acariens : À surveiller. Pression faible.

Lécánines : Période majoritairement de pontes sous les boucliers. Risque nul à ce jour car le début de l'essaimage n'est pas généralisé.

KIWI

PSA : Conditions climatiques favorables au développement de la bactérie

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CEFEL, DRAAF
Occitanie, Qualisol

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.

ESPÈCES À PÉPINS

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

x **Suivis biologiques** : Sur nos dispositifs de suivis biologiques, nous n'observons quasiment plus de projections lors des pluies.

- 0 spores sur le site 1 du 21 au 27 mai (sur un total de 6043 spores à ce jour),
- 156 spores sur le site 2 pour la même période (sur un total de 685 553 spores à ce jour).

x **Données de la modélisation** :

Selon le modèle DGAL la maturation des spores serait maintenant terminée ou quasi terminée (98 à 100% en fonction des paramétrages).

Selon le modèle RimPro la maturation des spores serait quasiment terminée.

x **Sur nos parcelles de références** :

Globalement la situation est saine. On observe toutefois quelques sorties de taches, notamment sur les variétés Rosy Glow et Joya.

Évaluation du risque : La période de risque de projections et de contaminations primaires est terminée. Le risque de progression de la maladie est maintenant lié au repiquage en cas de présence de taches dans les parcelles. Bien observer les parcelles

■ **Seuil de nuisibilité** : 5% de pousses avec présence de taches

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

On observe des sorties de symptômes de feu bactérien sur pousses et corymbes depuis le 20 mai environ, sur différents secteurs et différentes variétés (Gala, Daliclass, Rosy Glow, Chantecler, Pixie, Story...). Sur quelques rares parcelles, on observe des niveaux de dégâts très importants (sur-greffages Dalirene). On observe également des dépérissements d'arbres (arbres jaunissants) suite à des contaminations du porte greffe en 2017.

Évaluation du risque : Le risque est fort, en jeunes plantations avec présence de symptômes ou de contamination du porte-greffe.

• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Le premier vol a démarré. Nous enregistrons des captures sur les pièges de nos parcelles de référence depuis le 10 mai.

Évaluation du risque : Période de vol en cours.

■ **Seuil de nuisibilité** : 5% de bouquets atteints

• Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

x **Sur notre réseau de piégeage** : les premières captures ont été enregistrées vers les 20-25 avril, sur des parcelles extérieures au réseau.

x **Données de la modélisation** : Les modèles sont initialisés au 20 avril. Avec ce paramétrage, nous serions, au 29 mai, entre 46 et 65% des émergences d'adultes, 22 et 49% de pontes et 7 et 34% des éclosions (secteur Montauban). Les modèles prévoient :

- le début du pic de pontes (20% des pontes) entre le 15 et le 29 mai,
- la fin du pic de pontes (80% de ponte) entre le 13 et le 17 juin,
- le début du pic d'éclosion (20% des éclosions) entre le 26 mai et le 7 juin,
- la fin du pic d'éclosion (80% des éclosions) entre le 22 et le 24 juin.

Évaluation du risque : Période d'intensification des pontes et des éclosions en cours.

• **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Sur notre réseau de surveillance, nous observons un redémarrage des captures qui indique le début du second vol.

Évaluation du risque : Début du second vol. Début de la période de risque uniquement en jeunes vergers.

POMMIER

• **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

On observe de nombreux repiquages de puceron cendré.

Évaluation du risque : Période de risque en cours avec le développement des colonies.

■ **Seuil de nuisibilité** : dès présence

• **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

La situation est globalement saine. On observe deux types de situations :

- quelques parcelles très infestées avec une reprise d'activité précoce du lanigère et déjà une présence sur jeunes pousses,
- une grande majorité de parcelles sur lesquelles on observe très peu de foyers de lanigère

Évaluation du risque : Reprise d'activité observée dans les colonies. A surveiller

■ **Seuil de nuisibilité** : 20 % de pousses avec présence

• **Oïdium** (*Podosphaera leucotrichia*)

On observe des repiquages d'oïdium sur jeunes feuilles (face inférieure) sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : Période de risque en cours

■ **Mesures prophylactiques** : dans les parcelles contaminées, éliminer les pousses oïdiées.

• **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>24°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji et Gala.

Évaluation du risque : Le niveau de risque reste très lié à la parcelle et à son historique.

POIRIER

• **Psylle** (*Cacopsylla pyri*)

On observe encore des éclosions

Évaluation du risque : Période d'intensification des éclosions en cours.

■ **Seuil de nuisibilité** : 10% des pousses avec présence de larves

KIWI

• **Pseudomonas syringae pv actinidiae (PSA)**

Les conditions climatiques de l'hiver ont été favorables au développement de la bactérie. Les premiers symptômes sur bois (écoulements) ont été observés mi-février, parfois de façon importante.

On observe également des symptômes sur feuilles et sur fleurs sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : Les conditions fraîches et pluvieuses sont favorables à l'activité de la bactérie.

PRUNIER

• Puceron vert (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Les premiers foyers ont été signalés mi-mars en parcelles non traitées. Les foyers sont sortis intensément en parcelles non traitées fin avril.

Actuellement, les vergers traités sont propres. Dans les vergers non traités très touchés, les foyers se régulent désormais. La majorité des feuilles enroulées ne présentent plus de pucerons vivants. Quand il en reste, on observe quasi systématiquement la présence de syrphes ou des coccinelles à proximité des colonies. Les nouvelles pousses sont saines le plus souvent.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours mais le risque diminue avec la maîtrise de plus en plus effective des foyers par les auxiliaires. A surveiller.

• Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

x **Sur notre réseau de piégeage** : nous observons des captures très modérées cette année.

x **Données de la modélisation** :

Le modèle est initialisé au 30 avril. Avec ce paramétrage, le modèle prévoit :

- un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui s'étalerait entre le 10 mai et le 13 juin,
- un pic d'éclosions (20 à 80% des éclosions) qui s'étalerait entre le 23 mai et le 20 juin.

Évaluation du risque : Période d'intensification des pontes et des éclosions d'après le modèle. Mais les pluies et les conditions fraîches limitent les risques car ces conditions ne sont pas favorables à l'activité du ravageur. La pression est faible actuellement.

A condition de transmettre régulièrement les résultats de vos relevés de piégeage dans le cadre du réseau de surveillance biologique du territoire, la Chambre d'Agriculture du 82 peut fournir des pièges (hors parcelles en confusion sexuelle).

• Rouille (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque fort. La période de risque est en cours pour les variétés de prunier japonais. Les conditions humides actuelles sont très favorables aux contaminations.

• Bactérioses (*Pseudomonas syringae*, *Xanthomonas arboricola*)

La bactérie responsable de la maladie hiverne dans les bourgeons et dans les chancres. Les premières infections commencent au printemps, à la faveur des pluies, dans les 3 semaines qui suivent la chute des pétales.

On observe des sorties très importantes de symptômes cette année. En début de saison, ils se sont manifestés par des dessèchement de bouquets floraux, favorisés et accentués par le gel, avec parfois des dégâts de 100% de bouquets touchés. Actuellement, on observe également des dégâts de criblures intenses, particulièrement sur TC Sun et des pousses en crosses avec dessèchement de rameaux.



Bactériose - Photo CA 82

à gauche : Taches bactériennes avec halo jaune translucide évoluant en criblure
 au centre : Dessèchement d'inflorescence
 à droite : Pousse en crosse

Évaluation du risque : Risque fort, présent dès qu'il pleut en fonction des orages. L'inoculum et la pression sont forts cette année. Surveillez surtout les variétés sensibles et les parcelles touchées les années précédentes.

ABRICOTIER

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe « Toutes espèces »

- **Oïdium** (*Sphaerotheca pannosa*) : voir paragraphe « Oïdium du pêcher »

Évaluation du risque : Le stade du durcissement du noyau est atteint en abricotier. La période de risque est donc terminée.

- **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia* :

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours sur les variétés précoces. Le risque est très fort du fait des conditions climatiques très humides alternées avec des périodes chaudes.

PÊCHER

- **Pucerons** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Les premiers foyers ont été observés début avril en parcelles non traitées avant fleur. Ailleurs, la situation reste saine.

Évaluation du risque : La pression est élevée cette année. A surveiller.

- **Oïdium** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Conditions favorables à l'oïdium :

- T° > à 5°C avec un optimum compris entre 20-25°C,
- Humidité > à 50 %,

- Alternance de temps sec venté / temps humide (la présence d'eau liquide est défavorable à la germination).

Évaluation du risque : La période de risque est en cours jusqu'au durcissement du noyau. Ce stade est atteint pour la plupart des variétés. Le risque persiste seulement sur quelques variétés tardives.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - Voir paragraphe toutes espèces

CERISIER

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices aptères issues de ces œufs vont constituer au printemps des colonies aptes à se reproduire rapidement.

On observe des foyers en vergers non traités. En vergers traités, les premiers pucerons sont également observés.

Évaluation du risque : La pression est élevée cette année. A surveiller.

- **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophilides, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010. Les dégâts dans notre secteur en 2017 ont été les plus importants depuis le début de l'arrivée du ravageur dans le Sud-Ouest.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

On observe les premiers dégâts sur fruits (Burlat) depuis mi-mai, de façon prononcée en vergers non traités ou traités de façon non optimale. Quelques dégâts, maîtrisés, sont également signalés en vergers traités.

Évaluation du risque : Le risque est fort actuellement sur toutes les variétés ayant passé la véraison.

- **Monilioses** (*monilia fructicola*, *monilia fructigena*, *monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Summit, Van, Lapins...

Évaluation du risque : La période de risque est en cours sur les variétés précoces. Le risque très fort, accentué cette semaine par des éclatements importants en verger et les conditions humides en cours.

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Le stade sensible est en cours et le risque est important avec la succession de périodes pluvieuses.

TOUTES ESPÈCES

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

x **Sur notre réseau de piégeage** : les captures sont très faibles à nulles depuis quelques jours sur l'ensemble des pièges. Le premier vol est terminé et le second n'a pas encore démarré.

x **Données de la modélisation** :

Nous avons initialisé le modèle au 2 avril. Avec ce paramétrage, nous serions aujourd'hui à 1% des émergences d'adultes, 0% des pontes de la G2. Le modèle prévoit :

- un pic de pontes de la G2 (20% à 80% des pontes) qui s'étalerait entre le 10 et le 17 juin,
- un pic d'éclosions de la G2 (20 à 80% des éclosions) qui s'étalerait entre le 14 et le 21 juin.

Évaluation du risque : Tout début du second vol.

• **Cochenilles lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais.

On observe en verger des cochenilles femelles en cours de ponte sous les boucliers depuis 15 jours. Il faut généralement compter entre 2 et 4 semaines d'incubation des œufs avant la sortie des premières larves.

Les toutes premières larves sont observées sous les boucliers mais sur certaines parcelles les cochenilles sont encore au stade « œufs ».

Évaluation du risque : Tout début des éclosions sur certaines parcelles. Pas de risque actuellement car l'essaimage (période de sensibilité des larves aux stratégies de gestion) n'a pas démarré de façon généralisée.

• **Cochenille blanche** (*Pseudaulacaspis pentagona*)

La cochenille blanche du mûrier présente dans notre région le plus souvent deux générations. Les femelles pondent sous les boucliers. Une fois les œufs éclos, les larves mobiles sortent du bouclier, c'est l'essaimage.

Le pic d'essaimage est dépassé et l'essaimage se termine doucement en verger.

Évaluation du risque : Fin de la période à risque avec la fin de l'essaimage.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.